

La plus belle fille du monde

d'Agnès Desarthe

Amorce

Tout allait bien pour Sandra et pour ses trois amis d'enfance, jusqu'au jour où Liouba Gogol débarque en classe. Qu'a-t-elle de plus que les autres, cette fille ? Elle est simplement la plus belle fille du monde ! Et ce n'est pas tout : elle est intelligente, vive, agréable... et aussi un peu kleptomane.

1. L'auteur

Agnès Desarthe nous livre en annexe quelques réflexions sur la beauté, sur son roman et (un peu) sur elle-même...

Elle a reçu le Prix Renaudot en 2010 pour son roman *Dans la nuit brune*, aux éditions de l'Olivier.

<http://bit.ly/fSFZW6>

2. La beauté

Ce roman donne l'occasion de se poser la question de la beauté ? Qu'est-ce que la beauté ? Qui décide de ses critères ? Ont-ils toujours été les mêmes ? Comment se situer face à ses "canons" (c'est-à-dire l'ensemble des règles qui prétendent la déterminer) ? Il faut aider les adolescents à prendre confiance en eux, en s'affranchissant de la tyrannie des modèles proposés.

1) La beauté en représentation

Proposez aux élèves diverses représentations – disponibles en annexe – du nu féminin : Rubens, Botticelli, Rembrandt, Renoir...

Ajoutez-y quelques photos de beautés cinématographiques modernes : Brigitte Bardot, Marilyn Monroe, Claudia Cardinale, Angelina Jolie, Vanessa Paradis... que vous complèterez par celles de quelques mannequins connus : Twiggy, Naomi Campbell, Cindy Crawford, Adriana Karembeu...

Entamez alors la discussion sur les critères qui déterminent la beauté : couleur de peau, de cheveux, taille, poids, hanches...

 VOS ANNOTATIONS





Faites remarquer que les critères ont varié à travers les âges et qu'ils varient toujours aujourd'hui en fonction des modes (bronzage ou non...), des médias (célébration de l'absence de seins ou au contraire des poitrines avantageuses), de la culture (les fesses sont mises en valeur dans telle société mais peu appréciées dans une autre), de la situation économique (l'obésité associée à la pauvreté)...

2) Chacun ses goûts

Demandez à chacun d'apporter une photo d'une "belle fille" et d'un "beau garçon". Affichez ces représentations et notez les points communs, les différences. Comparez ensuite avec les représentations données dans la presse, dans les publicités. Nos critères personnels s'éloignent-ils des critères véhiculés par les médias ? Sommes-nous influencés par eux ?

Pour compléter la réflexion, voici :

- un article sur **l'évolution de la beauté en Chine** :

<http://bit.ly/gcbdpi>

- un dossier sur **l'évolution de la beauté féminine** :

<http://bit.ly/f4Wkaz>

- un autre sur **l'influence des médias** :

<http://bit.ly/gxpTki>

- et **trois autres** encore :

<http://bit.ly/hkx3F5>

<http://bit.ly/gbwmeR>

<http://bit.ly/dQKkg0>

3. En savoir plus

De nombreuses références parsèment le roman d'Agnès Desarthe, à commencer par le nom de l'héroïne, la plus belle fille du monde : Liouba Gogol.

En effet, **Gogol**, en plus d'être le grand-oncle du grand-père de Liouba, est un célèbre auteur russe.

<http://www.russie.net/litterature/gogol.htm>



Le livre qui déclenche, par son titre, l'envie d'écrire chez Sandra, est un essai de **Marthe Robert** : *Roman des origines et origines du roman...* Long et compliqué, pense-t-elle, mais cet intitulé suffit à son bonheur !

Pour en savoir un peu plus sur cet essai, en voici une courte présentation : <http://bit.ly/gFuVQR>

Pour aller plus loin dans la réflexion de Sandra quant à l'influence qu'un titre de livre peut avoir sur un lecteur potentiel, demander aux élèves de rechercher dans des catalogues d'éditeur des titres qu'ils trouvent particulièrement suggestifs ou mystérieux... Des titres qui leur donnent envie de lire... et d'autres pas... Vous pouvez, si nécessaire, constituer vous-même un réservoir de titres qui servira de base à cette activité.

Sandra aime lire **Dashiell Hammett** et **Carter Brown**. Et si c'était l'occasion de (re)découvrir ces auteurs de polars ?

<http://bit.ly/hghbOP>

<http://bit.ly/fTTpeX>

Sandra a reçu de sa tante bibliothécaire une jolie sélection de livres. Demandez à vos élèves de se renseigner sur leur contenu, leurs auteurs... S'ils devaient en lire un, lequel choisiraient-ils ? Pourquoi ?

Les affinités électives : <http://bit.ly/gAQN4j>

Le cœur est un chasseur solitaire : <http://bit.ly/fqgGwN>

Le ravissement de Lol V. Stein : <http://bit.ly/egplC2>

Le manteau : <http://bit.ly/f3VRAB>

Les belles endormies : <http://bit.ly/hpv33H>

Le lys dans la vallée : <http://bit.ly/dQtIhf>

Comme la narratrice le propose, faites écouter à vos élèves **le Magnificat de Bach**... Pensent-ils que c'est un bon choix ? Ils peuvent, à leur tour, choisir un morceau de musique qui pourrait illustrer un passage du roman. Le choix peut se faire librement ou à plusieurs... Il faudra simplement l'expliquer, l'argumenter.

<http://bit.ly/fNFPqm>

Vous pourrez également leur faire découvrir le chanteur préféré du professeur d'anglais : **David Bowie** !

<http://bit.ly/hpKhZ8>

<http://bit.ly/eE0ika>

4. La métaphore

« Personne n'a ri. C'était comme si une averse de neige s'était soudain abattue sur la salle. »

« Ses cheveux avaient la texture d'une éponge fatiguée. »

« Ma tête est entièrement vide. Ma carte-mémoire est tombée dans les toilettes. »

« En moins d'un quart d'heure, l'ensemble de ma chair et de mes os s'était transformé en yaourt. »

Page 144, Sandra analyse son style et s'arrête un instant sur la question des comparaisons et des métaphores. L'occasion vous est donnée de faire comme elle et d'inviter vos élèves à être attentifs à ces tournures. Qu'apportent-elles à la narration ? Y sont-ils sensibles ? À leur tour, invitez-les à en retrouver avant d'en inventer...

6. Le métier d'avocat

Vos élèves veulent tout savoir sur ce métier passionnant : depuis quand il existe, comment il s'exerce dans différents pays... alors **ce site** est pour eux.

<http://bit.ly/ebxv46>

Vous voulez tester leurs connaissances quant aux avocats célèbres ou en apprendre plus ? Voici **deux quizz** à essayer sans tarder :

<http://bit.ly/heOvET>

<http://bit.ly/fqmhqS>

Quelques histoires d'avocats ?

- Séries télé :

Kavanagh Q.C
Avocats et associés



- Film d'animation :

Qui veut la peau de Roger Rabbit ?, de Robert Zemeckis
<http://bit.ly/eHqiso>

- Et quelques films (pour les plus grands):

Témoin à charge, de Billy Wilder
<http://bit.ly/hrNeiP>

Philadelphia, de Jonathan Demme
<http://bit.ly/eBhXdG>

Le mystère von Bülow, de Barbet Schroeder
<http://bit.ly/iaSWUc>

Du silence et des ombres, de Robert Mulligan
<http://bit.ly/i3ffKM>

7. Écrire

Ce roman vous donne l'occasion d'initier vos élèves à l'écriture d'un petit roman. Comme Agnès Desarthe dans son premier chapitre, demandez aux étudiants de construire un personnage narrateur.
« Je suis juste moi,, j'ai ans, ce qui..... »

Il faudra, bien sûr, imaginer les origines de ce narrateur et décider de ce que l'on va raconter. Pour des facilités d'imagination et de vraisemblance, le cadre peut être l'école. On reprendra l'idée d'un début d'année scolaire, l'arrivée d'une nouvelle élève, d'un nouveau professeur, une première histoire d'amour... L'intérêt est de faire durer les choses, de construire des relations entre les personnages, de donner envie aux autres élèves de la classe d'écouter le roman en construction.

Certains passages du roman peuvent donner à réfléchir. Ainsi, page 36, Agnès Desarthe se pose la question de ce qui vaut ou non la peine d'être raconté ; et, page 44, s'interroge sur la valeur des digressions...

Vous pouvez aussi permettre aux élèves d'écrire à deux ou trois voix (maximum). Cela permet aux plus faibles de progresser dans le sillage des plus forts.
Demandez-leur de ne pas oublier les métaphores !



Pour vous mettre en appétit, quelques livres qui traitent du travail d'écriture, à *l'école des loisirs* :

En secret, d'Arnaud Tiercelin

Le garçon qui ne pouvait pas voir les livres en peinture, d'Ellen Willer

La citadelle des cauchemars, de Christian Lehmann

Autobiographie d'un fantôme, d'Eva Almassy

Mon dernier livre pour enfants, de Chris Donner

Le douzième poisson rouge, de Christian Poslaniec

Charles Dickens, de Marie-Aude Murail

 VOS ANNOTATIONS

L'auteur

« La beauté c'est, avant tout, le plaisir lié à sa contemplation. Quant à savoir ce que je trouve beau, ce qui est beau selon moi, c'est beaucoup plus difficile à dire.

Les visages que je trouve beaux partagent souvent des traits communs (longs cils, sourcils relevés vers le milieu, grande bouche, yeux écartés), mais quand j'essaie de détailler, je me rends compte qu'elle vient souvent d'ailleurs, d'une incandescence intérieure, d'un éclat. Une beauté, pour moi, doit toujours être animée, vivante.

Les expressions du genre "beauté froide" n'ont pas de sens à mes oreilles, comme si ces deux termes s'annulaient l'un l'autre.

La beauté des laids n'est pas cachée, elle est apparente, pour peu que la laideur du laid atteigne au sublime, pour peu que le laid me fasse rire.

J'ai très peu de critères purement esthétiques (voire aucun). Je trouve souvent laids des gens réputés beaux.

L'idée de ce roman m'est venue je ne sais plus trop comment. Je crois que je voulais tenter une expérience: plongez une belle fille dans un tube à essai, un précipité se forme-t-il ?

Quelque chose dans ce genre. Mais, dans ce roman, la beauté est la voie d'entrée vers d'autres questions comme l'écriture, l'intolérance des adultes envers les enfants, l'incompréhension.

J'ai écrit ce livre dans un moment de grande révolte contre les formes établies de la narration : les guillemets, les paragraphes, les chapitres, tout m'énervait. J'avais envie de liberté ; je crois que c'est avant tout l'aspiration à la liberté qui m'a guidée.

J'ai, bien sûr, vécu des choses analogues dans mon adolescence. J'étais exaltée par la beauté de certaines personnes. Je me souviens du sentiment très agréable, et que j'éprouve encore aujourd'hui, quand je passe du temps avec une personne très belle. À force de la regarder, j'ai l'impression que j'ai le même visage, le même corps. C'est très agréable. Ça détend.

Je ne me trouve pas jolie. Je me trouve bizarre (comme la plupart des gens, d'ailleurs, je crois). Je n'ai aucune idée de ce à quoi je ressemble vraiment. La plupart du temps, je me considère comme un monstre incroyablement bien tolérée par ses semblables indulgents.

Une belle fille ? Plein de noms me viennent à l'esprit, mais j'imagine qu'il faut une belle fille connue, alors voyons... Nastasja Kinski, Claudia Cardinale (dans *Il était une fois dans l'ouest*, surtout), Greta Scacchi, Beyonce, zut, j'ai donné quatre noms !

Les amitiés d'enfance durent parfois, les miennes me sont précieuses. Ce qui est particulier avec les amis qu'on a connus dans l'enfance, c'est qu'en général, on connaît toute la famille avec, ce qui n'est plus le cas après. Cela crée un sentiment très particulier. »

Agnès Desarthe

La beauté en représentation



Rubens



Botticelli



Renoir



Modigliani



Rembrandt



Degas